ETRE JEUNE ET SOUFFRIR DES CONSÉQUENCES D'UNE MALADIE, C'EST POSSIBLE.

Septi, opticienne en alternance depuis 3 ans

PARCE QU'OSER EN PARLER, C'EST DÉJÀ CHANGER LE REGARD.

J'ai 21 ans et je suis opticienne en alternance. J'ai été diagnostiquée d'une endométriose en 2022, après une longue errance médicale pendant laquelle personne ne m'a vraiment expliqué ce qu'était cette maladie ni ses conséquences.

Avant d'oser en parler, je devais aller aux toilettes discrètement plusieurs fois par jour, sans que mes collègues comprennent — certains pensaient que j'évitais de travailler. Depuis que j'ai expliqué ma situation et qu'un traitement est en place, tout le monde comprend mieux et je me sens moins gênée.

Avant cette enquête, je ne savais pas que l'endométriose pouvait être reconnue comme une situation de handicap, ni ce qu'était la reconnaissance de la qualité de travailleur handicapé.

LE SAVIEZ VOUS ?

L'endométriose touche environ 1 femme sur 10 en âge de procréer, mais reste difficile à aborder, notamment en raison du manque d'information et de sa dimension intime.

En France, elle peut ouvrir droit à une RQTH lorsqu'elle limite durablement l'activité professionnelle.

Pourtant, beaucoup de femmes ignorent encore cette possibilité..

Optique Lunetterie de Détail

Flashez le Qr code pour répondre à l'enquête

Vulnérabilités, handicap, singularités : savoir, c'est déjà mieux comprendre